

SÉANCE DU 5 OCTOBRE 1897

PRÉSIDENCE DE M. F. HENRIET

Circulaire ministérielle relative à l'ouverture du trente-sixième Congrès des Sociétés savantes à la Sorbonne, ouverture fixée au 12 avril 1898. « Le programme, œuvre du Comité, a quelques parties modifiées ou renouvelées ». — M. Corlieu donne quelques détails sur la biographie du député Harmand, né à Triaucourt (Meuse) en janvier 1747, décédé à Senlis, le 31 décembre 1821.

Ouvrages reçus depuis la dernière réunion :

1° *Bulletin du Comité des Sciences historiques*. Section des sciences économiques et sociales, année 1896 ; *Liste de la collection des documents inédits sur l'histoire de France* ;

2° *Mémoires de la Société Académique d'agriculture, sciences, arts et belles-lettres de l'Aube*, tome xxxiii^e, 3^e série, 1896 ;

3° *Annales de l'Académie de Mâcon*, 3^e série, n° 1 ;

4° *Bulletin de la Société archéologique du Finistère*, 7° livraison de 1897 (supplément) ;

5° *Correspondance historique et archéologique*, n° 45, 25 septembre 1897 ;

6° *Revue de Champagne et de Brie* (deux numéros) mars et avril 1897 ;

7° *L'instinct des hyménoptères etc.*, par M. Ch. Fertou (don de l'auteur).

« Les morts vont vite » dit la légende. Ce mois de septembre a été marqué par deux pertes bien sensibles pour notre Société qui voit disparaître peu à peu ses membres fondateurs. Hier, M. Delorme ; aujourd'hui MM. Adolphe Varin et Harant. Au souvenir du premier M. Fr. Henriot a consacré quelques pages qui redisent ce que fut l'artiste, qui rappellent ce qu'a été, ce qu'est encore aujourd'hui cette admirable famille des Varin : générations de graveurs distingués, d'hommes simples, charmants, vivant d'une vie toute patriarcale. Au souvenir du deuxième qui fut un fonctionnaire plein de zèle, M. Josse, son ami, a retracé cette existence de travail, d'activité, de dévouement.

M. Josse a considéré M. Harant — qui fut son prédécesseur médiat — sous trois points de vue distincts : le fonctionnaire, l'archéologue, l'homme public. Né à Veslud, près de Laon, en janvier 1819, M. Harant entra dans le service vicinal en 1838. Après avoir exercé les fonctions d'agent-voyer d'arrondissement à Vervins, il fut nommé à Château-Thierry, en 1861, poste qu'il ne devait plus quitter qu'à sa retraite en 1879. L'année suivante il était nommé chevalier de la Légion d'honneur. M. Harant fut l'un des membres fondateurs de la Société et fournit, grâce à ses connaissances spéciales, des renseignements précieux. C'est lui qui fit connaître, d'après les indications de M. Jolly, la nécropole de Caranda qui depuis... c'est lui qui révéla l'existence d'Otmus, sous le plateau des Héris-

sons ; c'est lui qui dressa, d'une façon parfois peut-être un peu hasardée, le plan de l'ancienne voie romaine de Soissons à Troyes, faisant suite à celle de Sens à Senlis.

La collection que M. Harant a léguée à la Société comprend : une grande quantité d'échantillons de roches appartenant à divers terrains ; de nombreuses pièces paléontologiques : coquillages, os, dents, cornes de cerf, un beau fragment de défense d'éléphant fossile ; une série de silex taillés, haches, couteaux, grattoirs, etc. ; quelques armes en fer, un lot de pièces de monnaies en cuivre et en bronze ; plusieurs volumes sur la géologie et l'archéologie. L'Assemblée reconnaissante a voté des remerciements aux héritiers de notre regretté collègue.

L'étude de M. Fr. Henriot sur M. Adolphe Varin va être publiée telle qu'elle a été préparée pour la Société. Le Secrétaire se gardera donc bien d'analyser une notice que les parents et les amis du regretté graveur auront la satisfaction de lire *in extenso*. Voici simplement quelques notes biographiques.

M. Ad. Varin est né à Châlons-sur-Marne, en mai 1821 ; son aïeul, habile graveur, Charles-Nicolas Varin, habitait cette ville dont une rue porte le nom de sa famille ; son père Joseph Varin était professeur de dessin à l'Ecole des Arts-et-Métiers et donna aux siens les premières leçons de son art. A l'appel de leur oncle Labate qui habitait Paris, après avoir dirigé l'Ecole des Arts de Châlons, les deux aînés, Amédée et Adolphe, quittèrent leur ville natale (1833), et se firent inscrire à l'Ecole de dessin. Adolphe devint l'élève de Rouargue, graveur de vignettes apprécié des éditeurs. En 1843 (année de la mort de M. Varin père, Adolphe obtint au Salon une médaille à la suite de sa gravure des « Moissonneurs » de Léopold Robert. Il s'adonna ensuite à la gravure de dessins industriels, puis de portraits. Son œuvre est des plus considérables, Pour

nos Annales, M. Ad. Varin a gravé, 1870, la croix d'Etampes, face et revers et deux boucles de ceinturon mérovingiennes appartenant à M. de Puységur.

Comme son aîné, M, Ad. Varin a voulu mourir à Crouttes dans cette maison familiale qui rappelle pour nous, avec celui qui disparaît, le souvenir de M. Amédée Varin et les années de bonheur qu'y passa notre autre ami Delauney-Varin.

M. Henriet, de Chierry, est élu vice-président ; avis lui en sera donné par le Secrétaire.
